

str. 187.

Palais Radziwiłł avait été construit par le fameux  
hetman de la Couronne, Stanislas Konecpolski, au  
commencement du XVIII<sup>e</sup> siècle, d'après les plans de  
l'architecte italien Teucalla. Ce n'est pas plus tard  
qu'il passa aux Radziwiłł, et, depuis, il a toujours  
appartenu à la ligne aînée, avec le mojarat de Nieswież.  
En 1705, il fut habité par Stanislas Leszczyński, au  
moment de son couronnement, et plus tard Pierre  
le Grand y logea lors de sa visite à Varsovie.  
Du temps de Stanislas-Auguste, le prince Charles  
Radziwiłł, palatin de Wilno en était propriétaire.

Après le Congrès de Vienne, le palais Radziwiłł  
fut vendu au gouvernement polonais et destiné  
au vice-roi qui gouvernait la Pologne au  
nom des souverains russes. A cette époque il  
changea entièrement d'aspect. L'architecte  
Aigner lui enleva ses grands toitures brisées,  
unifia la façade par l'abolition des deux  
pavillons en saillie, et en rectifia les formes  
baroques selon le goût classique en vogue.  
Pourtant, c'est la moins raide des façades de  
cette époque, et malgré la date de sa création,  
ses balustrades à jours, ornées de statues, la  
rapprochent beaucoup plus du classicisme de  
Stanislas-Auguste que de "l'empire".  
Les appartements du rez-de-chaussée ont gardé  
leurs voutes, datant sans doute de la première  
période du palais. De hautes portes-fenêtres  
ouvrent sur un jardin à terrasses, qui  
autrefois descendait jusqu'au fleuve. Les  
spacieux salons du premier étage ne portent,  
par contre, dans leur architecture aucune

trace antérieure à la restauration effectuée, en 1818, dans le style universellement adopté après la chute du "premier Empire". Beaucoup de modifications ultérieures sont encore venues moderniser leur aspect sans, toutefois, changer l'allure noble des proportions. Après avoir servi longtemps à des bureaux russes et allemands, tout l'intérieur du palais Radziwiłł, destiné dorénavant à la Présidence du Conseil des Ministres, a été remis à neuf, et c'est à cette occasion qu'on a placé au-dessus d'une porte du salon d'entrée une inscription, célébrant en termes lapidaires la Restitution de la Patrie qui fait revivre les anciens murs historiques en les appelant à de nouvelles destinées.

Dei Providentia  
Populi Constantia  
Legionum Virtute  
Polonia restituta MCMLXXVIII.  
Donus Haec Renovata 1920.

Au milieu de la cour, gardé par quatre lions de pierre de Lańtini, l'empereur Alexandre II fit ériger un monument au feld-marschal prince Paschkevitch, qui prit d'assaut Varsovie et étouffa dans le sang l'insurrection nationale de 1831. La statue de l'opresseur était d'un souvenir trop pénible pour qu'on pût la souffrir au cœur de la capitale; on l'enleva, dès le départ des Russes, en 1915. Par l'érection de ce monument et l'arrangement d'un petit jardin au milieu, la cour de l'ancien palais Radziwiłł avait perdu tout son caractère. Elle aurait dû être solennellement vide, comme celle qui se trouve vis-à-vis au palais Potocki.